

La biodiversité à St-Orens

La biodiversité, qu'est-ce que c'est ?

La biodiversité désigne l'ensemble des espèces vivantes qui peuplent un territoire ou un écosystème. Cette notion s'applique aux différentes espèces végétales et animales, des plus petites aux plus grandes, des plus communes aux plus rares.

La biodiversité concerne aussi bien les espèces rares, que les espèces plus communes qui nous entourent au quotidien, car toutes participent à l'équilibre des écosystèmes.

Ce patrimoine naturel commun est à protéger tout autant que le patrimoine architectural et culturel.



La biodiversité, à quoi ça sert ?

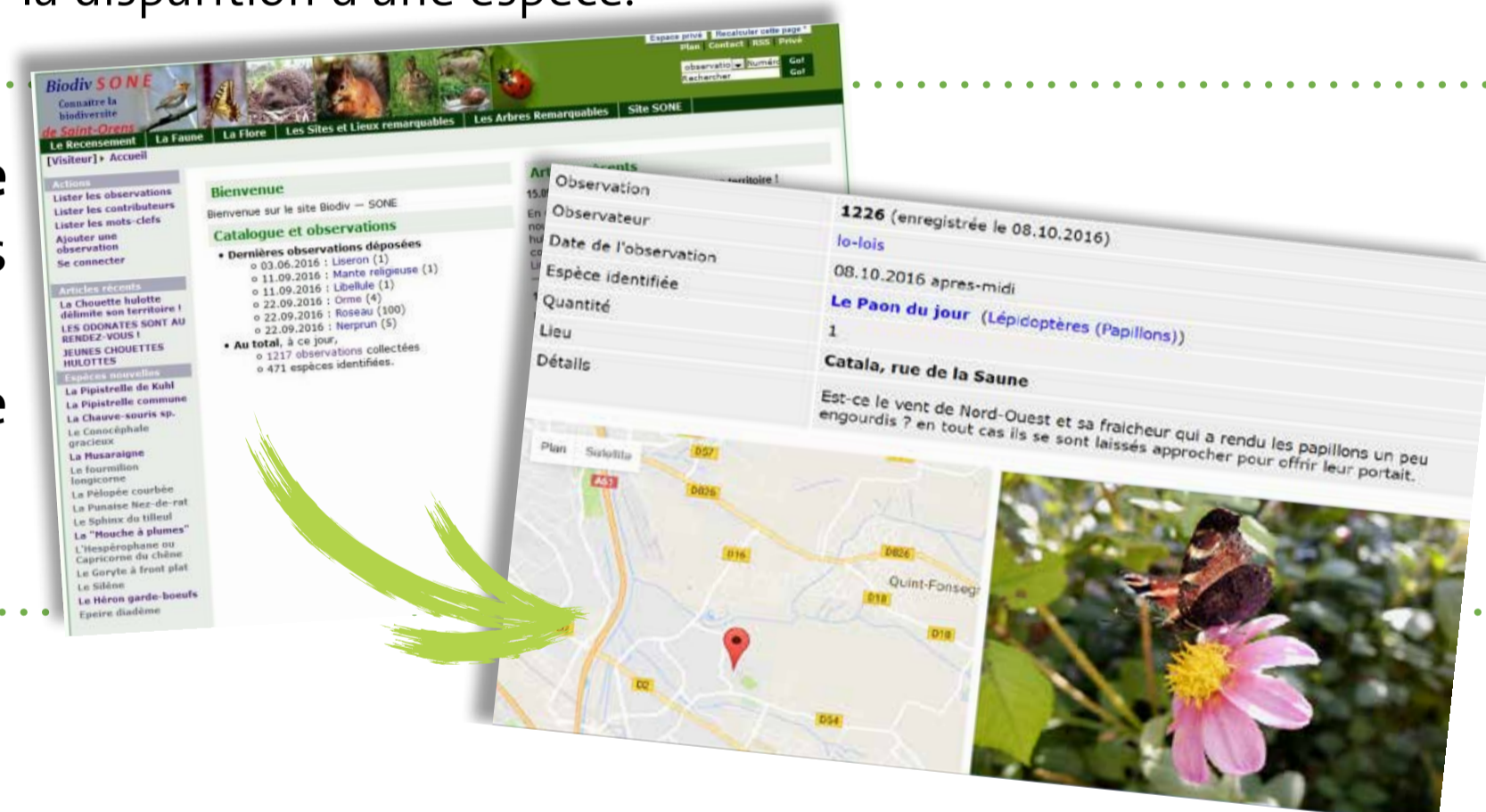
Certains êtres vivants nous sont indispensables : les microalgues qui produisent l'oxygène de l'air, les vers qui fertilisent les sols, les bourdons qui pollinisent les fleurs, les plantes des marais qui atténuent les inondations...

D'autres ne nous apportent pas de bénéfice apparent, voire nous causent des ennuis, mais tous sont interdépendants, liés par des relations étroites à l'intérieur d'un écosystème à l'équilibre fragile, qui peut être bouleversé par la disparition d'une espèce.

L'association SONE vous propose de découvrir le patrimoine naturel de la commune de Saint-Orens et de mieux percevoir les enjeux de sa préservation et son amélioration.

Elle organise pour cela des sorties d'observation de la faune et de la flore, des conférences, projections, débats ou expositions.

Pour plus d'informations, www.sone.fr.



Et à Saint-Orens...

À votre avis, combien d'espèces différentes vivent sur la commune, cent, mille, dix mille, un million ?

Un inventaire participatif

Pour mieux connaître notre environnement, et donc mieux le protéger, l'association SONE a lancé un inventaire participatif de toutes les espèces sauvages présentes sur la commune.

En trois ans nous avons reçu plus de 1200 observations et validé près de 500 espèces.

Il faut poursuivre cette action, pour trouver davantage d'espèces et surtout suivre leur évolution au cours du temps.

Nul besoin d'être naturaliste pour y contribuer !

Alors ouvrez les yeux et les oreilles, photographiez si possible, et déposez vos observations sur le site www.biodiv.sone.fr, même si vous ne connaissez pas le nom de votre trouvaille !

Toute espèce sauvage mérite d'être recensée, de l'ortie à l'orchidée, du puceron au chevreuil, sans oublier les champignons, comestibles ou non.

Ce projet a été intégré au plan d'action de l'Agenda21 de la commune de Saint Orens.

Nos partenaires

Des associations locales : Association des Jardins d'En Prunet, Arexa.

Des associations amies : APCVEB, Arbres et Paysages d'Autan, Société Mycologique de Toulouse, Nature Midi Pyrénées, France Nature Environnement...

Également, la commune de Saint-Orens de Gameville.



Les jardins au naturel

Pourquoi aménager son jardin pour la biodiversité ?

Animaux, plantes et habitats font la richesse de votre jardin et participent à son équilibre et à son esthétique.

On dénombre en France 17 millions de jardins, ce qui représente plus d'un million d'hectares : la surface des jardins dans notre pays est ainsi 4 fois plus étendue que celle des réserves naturelles !

Aménager son jardin pour la biodiversité, c'est à la fois faire un geste pour la planète et retrouver dans son jardin un équilibre naturel.

Contrairement à ce que l'on imagine bien souvent, les jardins peuvent être de véritables refuges de biodiversité, notamment dans les régions où l'environnement a été transformé par l'urbanisation ou la standardisation des pratiques agricoles.



Comment aménager son jardin pour la biodiversité ?

Portons un peu plus d'attention à notre jardin, la biodiversité nous rend de grands services au quotidien, sur le long terme elle doit être préservée, alors accueillons la chez nous.

Pour inviter la faune et la flore sauvage locale, de nouvelles habitudes doivent être prises, voici quelques conseils :

- l'abandon de tous les produits chimiques, en anticipant l'interdiction de leurs usages en janvier 2019,
- la lutte biologique contre les espèces invasives,
- la tonte moins rase des pelouses et moins fréquemment,
- l'installation d'abris à insectes, de nichoirs pour les oiseaux, de tas de bois pour les hérissons,
- le semis de plantes mellifères ou messicoles d'espèces locales pour attirer les pollinisateurs,
- la plantation d'arbres, de haies champêtres,
- l'aménagement d'un tas de compost, d'une mare, d'un muret ou d'un tas de pierres sèches,
- l'amendement de votre sol naturellement : paillage, engrais verts, broyat de branches (BRF) pour régénérer le sol en recyclant le bois d'élagage.

Laisser un coin du jardin au naturel !

La friche, le milieu le plus riche en biodiversité du jardin

Un coin de friche n'est pas seulement indispensable aux papillons : nombre d'autres animaux iront s'y réfugier, s'y nourrir, s'y reproduire : insectes, oiseaux, grenouilles, hérissons et autres petits mammifères apprécieront cet espace. Il sera notamment recherché pour sa stabilité et son calme : un endroit non bouleversé régulièrement par les activités humaines n'est plus si courant de nos jours...



Crapaud commun *Bufo bufo*

Gendarme *Pyrrhocoris apterus*

Syrphe *Eupeodes luniger*

Mésange charbonnière *Parus major*

L'origine des « mauvaises herbes »...

Les plantes que l'on appelle aujourd'hui « mauvaises herbes » étaient appelées au Moyen-âge « herbes au mal » ou « malesherbes », terme que l'on retrouve dans de nombreux noms de lieux. Ce nom n'était pas dévalorisant : il rappelait que ces herbes pouvaient être utilisées pour combattre les « maux ». Les plantes locales étaient la seule pharmacie accessible à l'époque. Malgré cette utilité, la concurrence qu'elles entretenaient avec les espèces cultivées finit, au cours des siècles, par faire passer leur nom d'herbes au mal en mauvaises herbes, herbes indésirables à chasser des jardins...



Lierre en fleur (papillons Vulcain *Vanessa atalanta* et abeille domestique *Apis mellifera*)

L'ortie et le lierre, des plantes à mauvaise réputation qu'il faut réhabiliter, vous trouverez au moins un petit coin pour elles !

L'ortie attire une multitude d'insectes, les scientifiques estiment à 120 leur nombre (Paon-du-jour, Vulcain, Belle Dame, Petite Tortue...). Son purin permet de remplacer des traitements chimiques.

Le lierre n'est pas une plante parasite, il est à lui tout seul un véritable écosystème : à l'automne, c'est une source de nectar pour les insectes, ses baies noires nourriront ensuite les oiseaux et son feuillage persistant est un refuge idéal pour de nombreux insectes auxiliaires, alliés du jardinier. En zone périurbaine, c'est aussi une plante dépolluante.



Les prairies sèches

Les prairies sèches sont des formations herbeuses variées, croissant sur des sols secs et pauvres. Le manque d'eau engendre un réseau de racines très développé, plus profond et plus dense que celui des prairies grasses, il en résulte une plus grande résistance à la sécheresse et une meilleure protection contre l'érosion.

Lorsqu'elle sont laissées à l'abandon, les buissons s'y installent et ces prairies sèches sont progressivement recolonisées par la forêt. Dans notre commune, c'est l'urbanisation qui menace gravement l'existence de ces zones relictuelles qui pourtant caractérisent notre paysage, et sont paradoxalement très riches en espèces végétales et animales.



Plus de 60 espèces de plantes à fleurs,

dont certaines rares et menacées, prospèrent dans une prairie sèche, dite aussi prairie maigre parce que non amendée, **contre 30 à peine dans une prairie grasse !**

Par leur structure et leur richesse floristique, les prairies maigres offrent gîte et couvert à de nombreux insectes, petits rongeurs, oiseaux granivores. Ils nourrissent à leur tour leurs prédateurs : autres insectes ou araignées, reptiles, oiseaux, mammifères.



Ascalaphe soufré *Libelloides coccaeus*



Zygène Turquoise *Adscita* sp.



Araignée Thomise enflee *Thomisus onustus*



Lézard vert *Lacerta bilineata*



Orchis pyramidal *Anacamptis pyramidalis* et Ophrys abeille *Ophrys apifera*



Psilothrix viridicoerulea



Mangrove petite-bouteille *Mangora acalypha*



Argus bleu *Polyommatus icarus*



Araignée Napoléon *Synema globosum*



Sérapias à labelle allongé *Serapias vomeracea*

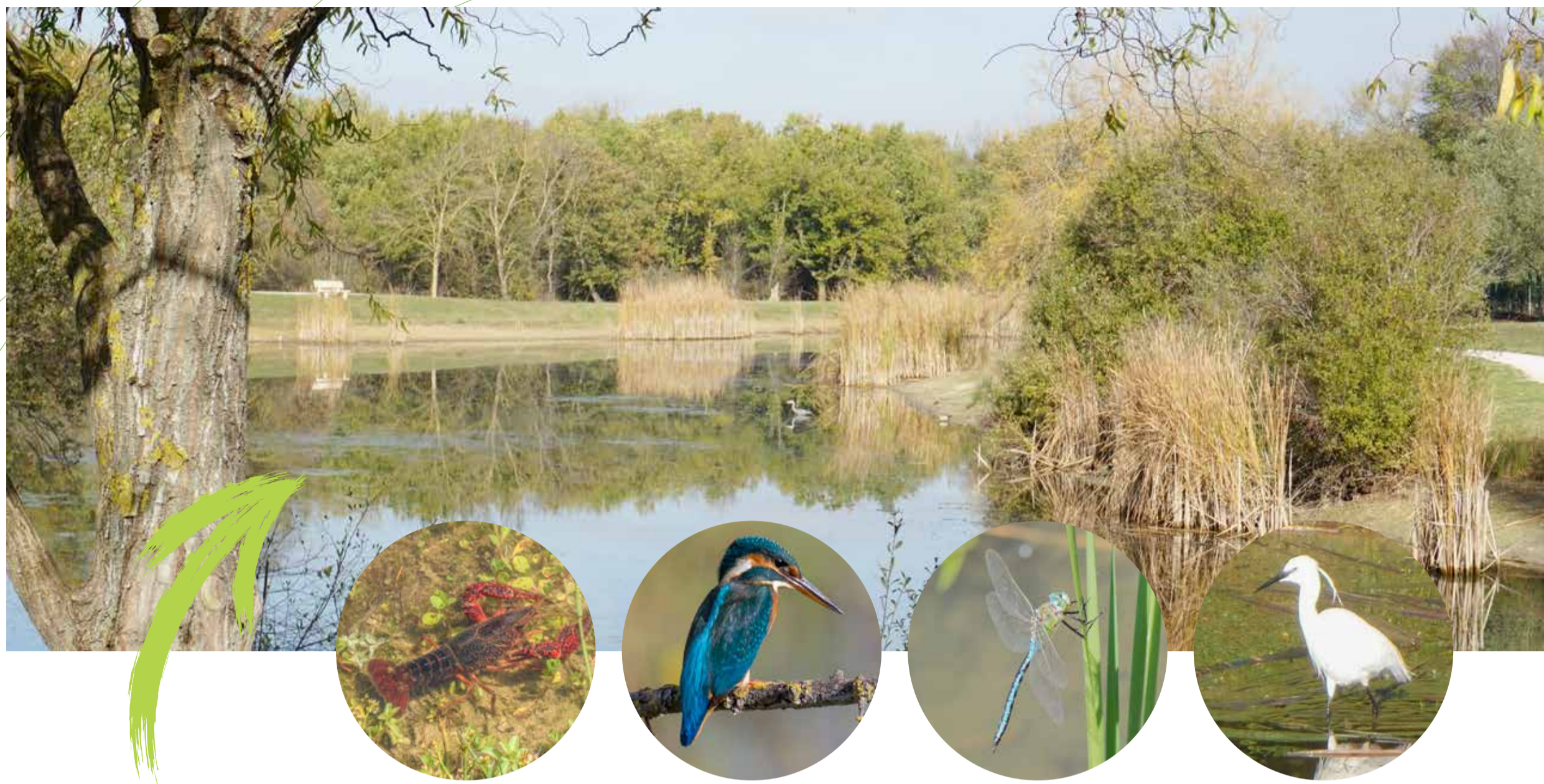
Les orchidées : des fleurs spectaculaires et de bons indicateurs

On trouve des orchidées dans de nombreux biotopes, de la forêt au marais, mais un grand nombre d'entre elles sont caractéristiques des sols maigres. Si le sol est enrichi en matières nutritives, elles sont supplantées par des espèces plus concurrentielles. Ces orchidées constituent ainsi de bons indicateurs écologiques, traduisant la présence d'un milieu pauvre par son sol, mais très riche par sa biodiversité.

Tous milieux confondus, 17 espèces ont été identifiées à St-Orens !



Les milieux humides



Un milieu humide, qu'est-ce que c'est ?

Un espace naturel ou artificiel, caractérisé par la présence de l'eau.

Un milieu humide peut être - ou avoir été - en eau, inondé ou gorgé d'eau de façon permanente ou temporaire.

Richesse et utilité des zones humides

Les milieux humides rendent de nombreux services comme par exemple le bon fonctionnement et la qualité des ressources en eau, et abritent un très grand nombre d'espèces animales et végétales.

Un constat alarmant

En France, les 2/3 des zones humides métropolitaines ont disparu depuis le début du 20^e siècle, du fait des activités humaines, dont la moitié en 30 ans sur la période 1960-1990. En France, 30% des espèces végétales remarquables et menacées vivent dans les milieux humides, environ 50% des espèces d'oiseaux dépendent de ces zones.

Le lac des Chanterelles, à l'origine, est un bassin de rétention des eaux de pluies, mais en 40 ans il est devenu un site attractif pour de nombreuses espèces d'oiseaux, de libellules (8 espèces sur les 23 dénombrées à Saint-Orens). Mais des espèces exotiques au comportement invasif, comme la Jussie d'Amérique du Nord ou l'écrevisse de Louisiane, sont apparues depuis quelques années. Ces espèces concurrencent les espèces locales indigènes et perturbent l'écosystème du lac. Elles font l'objet d'un suivi particulier.

Côté flore

Des espèces caractéristiques de la flore des milieux humides sont présentes sur notre commune, par exemple, l'Orchis à fleurs lâches et la Cardamine des prés dans les prairies naturelles en place depuis longtemps.

Dans les fossés et les mares ou les bords d'étang, on trouve les massettes, la Salicaire officinale, la Menthe aquatique et la Menthe odorante ou l'Iris des marais.



Cardamine des prés *Cardamine pratensis*



Iris des marais *Iris pseudachorus*



Orchis à fleurs lâches *Anacamptis laxiflora*

Côté faune

Beaucoup d'insectes vivent dans ces milieux herbeux humides : Sauterelles, Libellules, Demoiselles comme par exemple Caloptéryx méridional, Papillons et tous leurs prédateurs, en particulier des Amphibiens : Crapaud, Grenouilles, Tritons.

Eux-mêmes sont chassés par des oiseaux comme le Héron cendré, l'Aigrette garzette ou le Martin-pêcheur d'Europe.



Demoiselle *Calopteryx méridional*

Les vallées de la Saune et de la Marcaisonne

Depuis 2014, une zone de protection de biotope de 12 hectares intitulée : « **Biotope des prairies humides à Jacinthes de Rome** (*Bellevalia romana*) » a été mise en place sur des prairies naturelles des deux vallées.

Cette plante rare qu'est la Jacinthe de Rome est protégée tout comme le Trèfle écaillé, mais aussi tout l'écosystème dans lequel elle se développe.

Si vous voulez **en savoir plus sur la Jacinthe de Rome**, venez avec nous en sortie nous vous ferons découvrir cette espèce emblématique.



Curieuse plante !

La Marcaisonne abrite la **Lathrée clandestine** de la famille des **Orobanches**, qui diffère du commun des végétaux par l'absence de couleur verte ; elle peut se passer de chlorophylle car elle vit en parasite, fixée aux racines de nombreux arbres ou arbustes : aulnes, peupliers, saules... Cela veut dire qu'elle vit aux dépens de l'arbre auprès duquel elle pousse.

